L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS

MERCREDI, 14 SEPTEMBRE 1892

WEST END.

La saison des concerts d'été vient de finir au West End, et c'est justice de dire qu'elle a répondu à l'attente du public et qu'une fois de plus la Compagnie dont M. Joseph A. Walker est le président a fait largement les choses.

Les circonstances ne l'ont pas servie; il faut même en convenir, le plus souvent tout semblait conspirer contre elle et ses artistes. Des fraîcheurs attardées, une grève, des pluies torrentielles, persistantes, ont, un temps, porté de rudes atteintes aux recettes; forcément le public se privait de son excursion favorite

Néanmoins—et reconnaissons-le aussi—dès que les caprices du temps le permettaient, la foule de reprendre le chemin de la jolie station, et nous espérons qu'en somme le résultat n'a pas été trop insuffisant pour la caisse des actionnaires.

Il est très certain, d'ailleurs, que l'orchestre du Pavillon, trente-cinq ou trente-huit musiciens, s'est emparé pendant de la vogue et qu'il a su la garder jusqu'à la fin.

Il n'en pouvait être autrement. La direction avait pris le bon parti à notre sens; au lieu de s'en fier à des étoiles, plus ou moins authentiques, fort chèrement payées et ne donnant pas toujours l'équivalent de ce qu'elles emargent, on a recouru à un ensemble fort sérieusement, où les solistes de mérite ne manquaient pas; groupe d'artistes habitués les une aux autres, et, par conséquent, obtenant des effets auxquels n'arriveraient pas des instrumentistes composés de hâte.

Il y a eu sans nul doute de fréquentes répétitions—trop fréquentes peut-être dans la composition des prog ammes—mais, en vérité, il est bien difficile qu'il en soit autrement, au cours d'une saison de quatre mois.

Bien des choix très heureux, d'ailleurs, et qui ont initié les auditeurs à nombre de fort jolies pages.

Le bâton de mesure tenu durant la plus grande partie de la saison par M. Porte, est passé aux mains de M. Jacobowski pour les dernières semaines; tous deux ont très convenablement rempli leur tâche.

M. Nippert a déployé son zèle ordinaire dans l'administration de ces concerts et le West End est resté ce qu'il fut toujours un lieu où l'on ne tolère pas les désordres; un rendez-vous d'excellente compagnie.

Ces concerts d'été sont véritablement devenus un besoin pour la population de la Nouvelle-Orléans; nous aimons donc à penser que les voilà devenus une institution et que chaque année nos instrumentistes y trouveront emploi et le public, plaisir.

Le "Southern Commercial and Literary College" fondé et dirigé par M. James Kohde (142 et 144 Annunciation street) vient de reprendre ses classes lundi 12 septembre, avec un rôle augmenté.

Cette institution se recommande et par son directeur et par sa Faculté. Le cœur y comprend tout ce que réclame une bonne éducation; et un objet constamment poursuivi là c'est de préparer les jeunes filles à la vie pratique, c'est à dire de les rendre aptes à s'assurer des moyens d'existence dès leur entrée dans la carrière.

Dans ce but on s'y occupe très activement des mathématiques, de la tenue des livres, de la sténographie, et de l'enseignement des langues vivantes les plus importantes.

—Nos remerciements à l'Honorable Ad. Meyer pour les fort intéressants documents congressionnels qu'il nous a adressés.

NOUVEAU TRAITEMENT DU CHOLÉRA.—Un nouveau traitement du choléra, ayant donné d'excellents résultats est indiqué par un docteur russe.

On commence par placer le malade dans un bain aussi chaud que possible et dont la température ne doit pas être inférieure à 37 degrés 5 C; on lui applique en même temps un sac de glace sur la tête et on lui fait avaler de petits morceaux de glace. Les vomissements consécutifs aussitôt pour ne plus reparaître tant que le malade reste au dans le bain, où il doit séjourner au moins pendant un demi heure. On porte de la sorte à reconvrir en ensemble fort satisfaisant